

porels. C'est ce que nous voyons tout d'abord dans la multiplication des pains. Ce miracle réalise une consolante promesse de l'Évangile : « Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît. » Les chrétiens qui veulent l'accessoire avant le principal risquent souvent de perdre l'un et l'autre ; tandis que ceux qui vont droit à Jésus-Christ et lui abandonnent le soin du présent et de l'avenir, ne manquent jamais du nécessaire. Dût la Providence faire des merveilles, elle les assiste et justifie leur confiance.

Le Seigneur se plaît quelquefois à exercer la patience de ses disciples ; il permet les épreuves et les privations ; mais il ne tolère pas les inquiétudes, et il proportionne son secours à notre foi.

LETTRE PASTORALE DE MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL A l'occasion de l'incendie de Villa-Maria

EDOUARD-CHARLES FABRE, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU
SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL, ETC., ETC., ETC.

*Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés religieuses, et
tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut et Bénédiction
en Notre-Seigneur.*

Nos Très Chers Frères,

Il y a trois ans à peine, une catastrophe épouvantable jetait dans la consternation et le deuil le pays tout entier ; l'asile Saint-Jean de Dieu était devenu, en quelques heures, la proie des flammes. Une épreuve non moins douloureuse Nous a été réservée au milieu de celles qu'il a plu à Dieu de Nous envoyer sur le déclin de notre carrière. La Maison Mère des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame n'es plus aujourd'hui qu'un amas de ruines. En dépit des efforts les plus persistants, des secours les plus actifs, de l'héroïque dévouement de nos pompiers, le feu a détruit de fond en comble cet immense édifice, œuvre de deux longs siècles d'abnégation et de sacrifices. Le désastre est complet ; les pertes matérielles sont énormes, les assurances n'en couvrent qu'une très faible partie. Les écrits autographes de la Vénérable Mère Bourgeois, les biographies de ses premières compagnes, les annales et la meilleure partie des archives, tout est brûlé. Assises sur les décombres de cette maison tant aimée, de ce temple magnifique élevé à la gloire de Dieu, les bonnes religieuses, le cœur navré